



**BULLETIN SPECIAL  
PEDA**

**ACADEMIE DE BORDEAUX**

**N°1**  
Juillet 2020

Directrice de la publication:  
Nathalie LACUEY

Rédaction:  
Commission pédagogique SNEP FSU Bordeaux  
Laurent CHEVALIER  
Annie BOURREL  
Didier MICHAUX  
Liza JOURDAN



## SOMMAIRE

Edito, p1  
Introduction, p2  
Enquête 1 commentaires, p3  
Enquête 2 histogramme  
commentaires, p3&4  
Enquête 3 histogramme  
commentaires, p5  
Bordeaux, un rapport de force  
qui paie !, p6  
Perspectives, p7

Dans l'histoire sociale (congés payés, temps de travail...) et de l'EPS (CAS, intégration à l'EN, « pas d'Éducation sans EPS »...), rien n'a jamais été obtenu sans rapport de force et travail collectif ! .

Avancer avec l'idée que c'est toujours dans des moments de crise et d'attaque que l'EPS avec la profession a su résister, se questionner, faire valoir sa légitimité, proposer et démontrer toute sa richesse, sa culture et son haut niveau d'expertise. Ce premier bulletin pédagogique s'inscrit dans cet héritage pour créer du lien, de la mutualisations de contenus, et renforcer l'attachement aux APSA...

Nathalie LACUEY  
Secrétaire académique SNEP FSU  
Bordeaux.

La période de crise sanitaire a profondément bouleversé les pratiques pédagogiques et didactiques. La prétendue « continuité pédagogique » encouragée par le Ministère n'a fait que raviver les inégalités scolaires. Par ailleurs, les conditions de reprise des enseignements ont clairement mis en exergue les différences de traitement entre les disciplines. L'EPS apparaît comme « la grande perdante » de cet épisode : contraints de devoir se satisfaire d'un recours quasi exclusif, par la force des choses, aux pratiques d'entretien physique, du maintien du contact avec les élèves, pendant le confinement, forcés de renoncer au levier motivationnel que constitue l'aspect social du

Sans surprise, le questionnaire 1 montre qu'elle ne saurait ressembler à celle pratiquée dans

l'enceinte des établissements, les conditions d'un enseignement « normal » ayant momentanément disparu. Mais la profession a su mobiliser ses ressources, sa créativité au service des élèves qui ont été destinataires de multiples formes de propositions. En revanche, la pseudo continuité pédagogique s'est, en fait transformée en continuité du lien pédagogique. Les réponses révèlent une insatisfaction et des frustrations liées à une cristallisation par défaut sur les pratiques d'entretien.

Les réponses au questionnaire 2 révèlent en revanche une « ouverture » sur les APSA dans la période du dé-confinement. Comme si les enseignants jugeant leur exercice professionnel insuffisant se remettaient dans la réflexion didactique et privilégiaient la dimension culturelle des pratiques qui sont au cœur de nos enseignements. Le protocole sanitaire imposé partout a forcément contraint à des formes de pratique aménagées. Mais les 130 enseignants qui ont répondu à l'enquête sont motivés pour

groupe, les enseignants d'EPS se sont vus doublement sanctionnés dès leur retour en classe. Installations réquisitionnées pour les dispositifs 2S2C, réduction voire absence des espaces de pratique, emplois du temps aménagés sans véritable concertation avec les équipes EPS, témoignent du peu de considération du Ministère pour notre discipline. L'EPS en effet illustre à elle seule la dégradation de l'Ecole et les mesures régressives : baisse des postes, baisse des heures d'enseignement en lycée et LP, disparition des référentiels communs protégeant pourtant des inégalités certificatives.

Dans ce contexte, le SNEP 33 a envoyé trois enquêtes à la profession pendant la période : la première pendant le

confinement " quelle EPS as été proposée?", la deuxième "quelle EPS envisagez- vous lors du dé-confinement", et la dernière "quelles APSA avez-vous réellement proposé pendant le dé-confinement". Vous êtes nombreux à avoir répondu ! 240 réponses au total ont pu être recueillies. C'est une véritable force et une preuve d'engagement. Grâce à ces éléments, nous avons pu établir un état des lieux et interpréter les pratiques déployées dans le cadre d'une EPS qui n'est pas ordinaire.

**Avant de rendre compte précisément des données issues de ces sondages, il convient de dresser les contours de cette EPS du confinement.**



installations ainsi confisquées. Ces derniers exercent un métier pourtant éloigné de celui de professeur

privilegier la pratique en situation, en présence.

Les réponses au **troisième questionnaire** sont moins nombreuses, 60 seulement mais accentuent encore la tendance de retour aux APSA. Nous lisons des retours d'expériences explicites, accompagnés de fiches de description de séance et/ou de situations.

Cet engagement pour l'apprentissage des élèves et cet attachement à la profession contrastent avec les positions de JM Blanquer, qui sans concertation, a souhaité réactiver les anciennes logiques et s'en servir pour évincer l'EPS des « fondamentaux ». Le dispositif 2S2C, présenté comme une nécessité pour accueillir tous les élèves à l'Ecole et aussi pour « revaloriser » une forme de pratique sportive, naît alors d'une volonté unilatérale. A Bordeaux et sur l'agglomération ainsi qu'à Agen le dispositif est punitif : plus d'installations couvertes et fermées, pour certains collègues le matériel est rendu inaccessible ! Les animateurs sportifs ont été appelés à intervenir dans les écoles en utilisant les

EPS : la qualification, les milieux d'intervention, les objectifs ne sont pas comparables. Leurs interventions peuvent être complémentaires, sur un temps extra-scolaire mais ne doivent se substituer à nos enseignements.

Un rapport de force s'est engagé : campagnes d'information, contacts avec d'autres syndicats, courriers aux instances politiques et administratives ont eu raison du dispositif néfaste.

Malgré ce barrage à un dispositif inacceptable et excluant, la vigilance reste impérative ! Visio conférence qui rassemble plus de 60 collègues enseignants de notre académie, conférence de presse. Ce dispositif incarne symboliquement un grave danger qui peut s'avérer excluant pour l'EPS. Les réactions immédiates et tous azimuts sont au niveau de l'attaque. Le SNEP aussi bien dans la période stressante du confinement et dé-confinement ainsi que dans la privation de nos outils de travail (gymnases) est présent et accompagne les enseignants qui s'organisent pour résister.

# SYNTHESE ET ANALYSE DE L'ENQUETE "CONFINEMENT"

Une enquête a été envoyée à tous les collègues du département afin de connaître leurs pratiques pédagogiques. Une seule question a été posée « Avez-vous proposé de l'EPS en télétravail pendant le confinement ? ». **62** retours ont été dépouillés. **54** enseignants ont proposé une activité physique et pour ces 54 il s'agissait de circuits. 100% des réponses vers de la remise en forme; du maintien de la condition physique.

## UNE APSA PENDANT LE CONFINEMENT !

Le circuit training et le renforcement musculaire ne font pas partie du programme EPS au collège. Outre le peu de plaisir qu'engendrent ces activités pour de jeunes élèves, il y a aussi un éloignement de la culture de l'élève.

Les enseignants absolument pris de court ont réagi avec la proposition de pratique physique qui leur semblait la plus gérable et la plus « sécuritaire » par l'élève seul chez lui. Le matériel personnel, l'espace privé, le cours soit reçu par écrit soit visionné sur un écran

ont permis de répondre à l'injonction faite à tous de maintenir la « continuité pédagogique », formule qui au fil des semaines s'est avérée trompeuse. Les vidéos montrent des pratiques invitant l'élève à une activité physique sans possibilité de feed-back réel (même en visio-conférence, il est extrêmement compliqué de fournir une information en retour précise) ni vérification d'une appropriation du contenu. Certains

enseignants ont vécu ces pratiques contraintes comme une dérive hygiéniste.

Le sentiment de frustration d'un côté et les ressentis de « punition » ou de lassitude, désintérêt ont certainement et rapidement eu raison de ce genre de pratiques, suscitant peu d'appétence chez des collégiens encore peu sensibles à l'entretien corporel.

L'interaction entre élèves et avec l'enseignant, l'espace ouvert, la variété des activités pratiquées faisant défaut ont produit de l'insatisfaction des deux côtés. L'enquête fait apparaître que selon de nombreux enseignants interrogés, proposer des programmes de remise en forme n'est pas de l'EPS si les élèves ne disposent pas d'explications, de données, d'un guidage pour pouvoir ensuite construire leurs propres entraînements

**In fine, les enseignants ont avant tout cherché à conserver le lien avec leurs élèves, tout en leur donnant des éléments fondamentaux pour rester actifs, à défaut de pouvoir**



## RESULTATS 2EME ENQUETE DE DECONFINEMENT RESULTATS ET ANALYSE

Vous êtes nombreux dans toute l'académie à avoir répondu aux questionnaires proposés. Vos réponses nous permettent d'avoir une vision plus précise de cette période de reprise de l'école sur l'organisation, les installations, les APSA, et enfin les perspectives de rentrée.

### Une participation importante !

**130 enseignants** répartis comme suit ont répondu à l'enquête au 23 mai : 66 du 33; 10 du 24; 14 du 47; 24 du 64; 16 du 40.

Tous les départements sont représentés

ainsi que les milieux ruraux et urbains. Le nombre important de réponses témoigne de l'intérêt suscité parmi les collègues.

Le questionnaire étant peu orienté il est difficile d'avoir une photo précise de l'organisation.

L'organisation :

Les réponses obtenues ne fournissent pas de clarté entre l'organisation des horaires élèves et celle relevant de la gestion des groupes par les enseignants.

Des tendances se dégagent malgré

tout: les variations sont très importantes et vont de « pas d'EPS » à « 4 fois 1h30 ». Le plus grand nombre de réponses se situe entre « 1 fois 1h » et « 1 fois 2 h ». D'autres réponses indiquent que l'EPS est enseignée soit le matin, soit l'après-midi, ou donnent des informations sur la forme des cours.

**Ce que l'on peut retenir est qu'il y a maintien d'une forme d'intervention des enseignants d'EPS sur des temps de pratique courts.**

## Les installations

Le dispositif 2S2C décidé le 23 mai pénalise principalement Bordeaux et Eysines en empêchant les enseignants d'EPS d'accéder à leur outil de travail. La majorité des réponses se masse autour de 3 constats :

- plateau sportif et/ou terrains

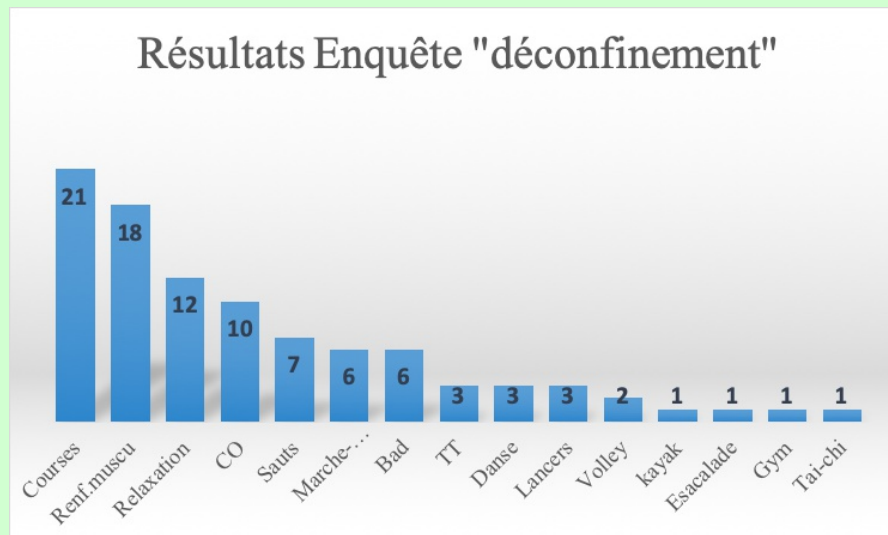
extérieurs

- pas d'installations sinon la cour et des terrains extérieurs non précisés.
  - gymnase, plateau sportif, piste, parcs ou forêts.
- Environ 1/4 des enseignants n'ont pas d'installations et 1/3 ont quelques bribes d'installations extérieures (compliqué en EPS si les emplois du temps des enseignants se

chevauchent).

Les contraintes sanitaires liées au matériel aggravent les difficultés.

**16 APSA sont retenues pour la pratique des élèves classées en ordre décroissant :**



## Les objectifs de l'enseignement de l'EPS :

Le classement en 4 objectifs facilite la lecture des réponses :

**Pratiquer des activités physiques (81 réponses)**

**Garder les élèves (17 réponses)**

**Objectif sanitaire, se protéger avant tout (8 réponses)**

**Rechercher l'autonomie de l'élève malgré les contraintes (2 réponses)**

Plus de 80 enseignants vont essayer de proposer aux élèves ce qui paraît correspondre à leurs besoins. Les 17 réponses qui considèrent leurs cours comme de la garderie ne sont pas obligatoirement dans l'absence de pratique. Peut-être ne portent-ils pas un regard bienveillant sur leur enseignement pendant cette période ? Peut-être est-ce l'impossibilité de transmettre des contenus culturels qui les conduit à formuler une description péjorative ?

Nous comprenons le désir de ces 81 collègues de maintenir l'activité physique (plaisir, bien-être, la forme) et simultanément d'entretenir l'idée de l'exercice professionnel. C'est surtout dans la façon

d'appréhender les journées que l'on peut trouver des pistes

## L'organisation de la journée et de la demi-journée

Dès lors que l'EPS peut se dérouler sur une demi-journée ou une journée entière les possibles augmentent puisque dans ce cadre il est plus facile de gérer le matériel ne le nettoyant qu'une seule fois par demi-journée dès lors que chaque élève utilise le matériel.

Cela permet aussi de s'éloigner de l'établissement et prendre un bus pour faire une activité (avec plusieurs profs pour une classe).

Nous percevons nettement que la tendance générale s'oriente vers un retour aux APSA. Il y a ouverture des activités support avec la course d'orientation, les parcours divers (motricité, équilibre) la randonnée et la marche. Ces activités ne sont rendues possibles que par la présence des enseignants.

La danse, les activités circassiennes, le tennis de table sont réintroduites, ainsi que d'autres activités, témoignant du souci de rentrer à nouveau dans l'enseignement.

**L'objectif majeur est affiché : pratiquer des activités physiques. C'est un signal très fort de la volonté des enseignants de reprendre leur mission.**

La ténacité des professeurs d'EPS se manifeste aussi à travers l'organisation temporelle de l'EPS : demi-journée pour respecter le protocole sanitaire ou sur la journée en sortant à l'extérieur de l'établissement. Ces pratiques professionnelles sont la preuve de l'engagement des collègues et de leur volonté de renouer coûte que coûte avec le patrimoine culturel que constituent les APSA !

## Que sera l'EPS en septembre 2020 ?

Un quart des collègues ne sait pas, environ un tiers demande des adaptations, un sixième reste positif et pense que la rentrée sera comme celle de septembre 2019, enfin un dernier quart la conçoit difficile ou compliquée. Une idée de la répartition collège/ lycéen dans ces réponses-là pourrait traduire une inquiétude plus marquée en lycée du fait des examens.

On peut considérer que plus de la moitié des enseignants reste motivée et croit dans un avenir de l'EPS même si des contraintes persistent.

# RESULTATS ET ANALYSE DE LA 3EME ENQUETE

60 réponses à l'enquête constituée d'une seule question : "quelle APSA pratiquez-vous pendant le déconfinement ? ».

Nous avons dépouillé 113 réponses (choix multiples) qui confirment la tendance d'une reprise de l'enseignement des APSA : **21 APSA sont nommées dans les réponses.**

L'**athlétisme** sous toutes ses formes a été programmé mais nous retenons les initiatives du biathlon athlétique alliant course et lancer qui fait vivre l'activité sur un mode ludique.

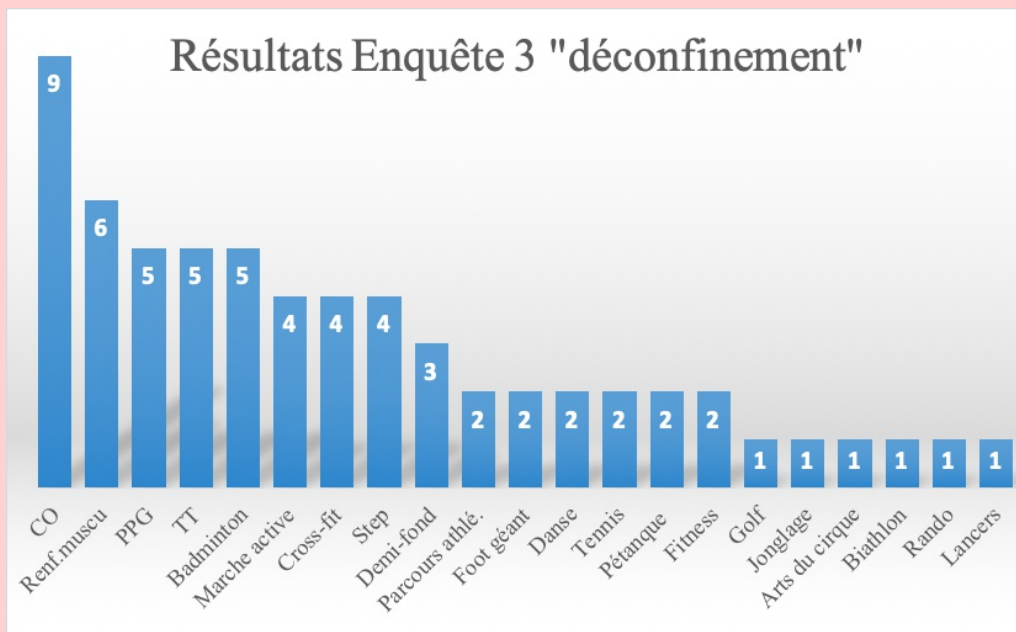
La **course d'orientation** est plébiscitée. Et de nombreux enseignants ont trouvé des solutions respectueuses des règles sanitaires tout en offrant la

possibilité de faire évoluer les élèves dans un milieu de « **plein air** » avec un effort où l'intensité pouvait être modulée (utilisant les variables). Le VTT, le golf et l'escalade sont venus élargir la palette des activités support. La **danse** déjà enseignée dans la période précédente est maintenue au programme alors que sont introduites les activités du cirque. Les contraintes de nettoyage des objets à manipuler n'ont pas rebuté les collègues. Preuve que les motifs d'enseigner sont quelquefois plus forts que les obstacles.

L'ensemble des activités sportives a été exploité à nouveau dans cette période, avec des aménagements et règles « lourds » mais qui sont surpassés en

regard du « bénéfique » escompté pour les élèves. On observe une forte augmentation de ces APSA dans le « nouveau programme temporaire » des collégiens.

Le **renforcement musculaire** ainsi que les pratiques en circuit ont été maintenus bien souvent couplés avec une autre activité (séance « mixte ») lorsque les conditions de pratique le permettaient. Le STEP se pratique de plus en plus en alliant coordination avec efforts physiques importants et ludiques.



Nous constatons que la tendance d'exploitation d'un nombre plus large d'APSA y compris celles qui exigent de l'interaction entre élèves se confirme à l'issue de cette période de déconfinement. **C'est le retour à une EPS structurée et significative.**

Le nombre d'élèves (entre 0 et 15), la fluctuation des groupes ont difficilement permis la réalisation d'un cycle et pourtant bon nombre d'enseignants ont cherché des situations afin de permettre aux élèves soit véritablement d'apprendre ou tout

au moins de prendre plaisir pendant le cours d'EPS.

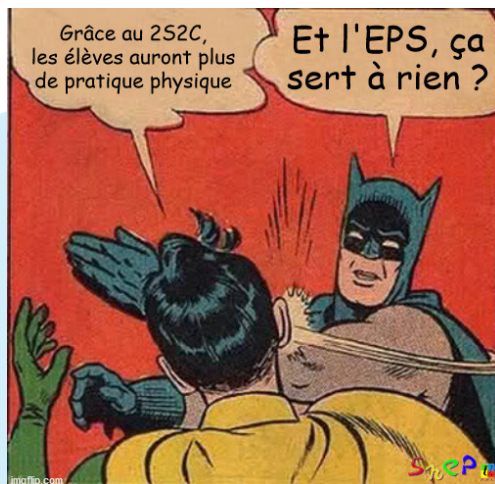
Il est évident qu'il n'y a pas eu de « concept clé en main » tant ces pratiques ont été le fruit de l'imagination et de la créativité de chacun.

Les pistes pédagogiques originales et pour certaines prometteuses ont été créées de toute pièce prouvant ainsi l'inventivité éducationnelle dans le but de rendre concrète la recherche d'autonomie de l'élève.

Cependant le protocole sanitaire est resté contraignant et a imposé des limites difficilement tenables sur un temps plus long. L'espacement social, pas de contact, hygiène renforcée, nombre d'élèves dans le groupe et port du masque pour l'enseignant ont largement empêché tout retour aux interactions, contacts, démonstrations et émotions.

Les enseignants ont fait preuve d'adaptation et ont exécuté leur mission dans l'intérêt du service public d'éducation.

# 2S2C, INSTALLATIONS SPORTIVES ET EPS BORDEAUX, UN RAPPORT DE FORCE QUI PAIE !



Suite aux nombreuses interventions du SNEP FSU 33, le dossier 2S2C évolue sur Bordeaux. Nous avons alerté la Mairie ([lien](#)), le conseil départemental, diffusé un communiqué de presse ([lien](#)), obtenu un article dans Sud-Ouest ([lien](#)). Le SNEP-FSU 33 a également incité les collègues à se mobiliser et à agir collectivement. Ainsi dans toutes les réunions de répartition des installations sportives pour la rentrée 2020 sur la ville de Bordeaux, des déclarations ont été lues conjointement par des collègues syndiqués ou non en ouverture des différents temps de réunion et... la mairie a annoncé la fin du dispositif !

En intervenant dans les réunions de répartition ([lien](#)), les enseignants d'EPS ont témoigné de l'empêchement d'exercer, d'enseigner l'EPS, alors que les élèves étaient de retour dans les collèges et les lycées. Les installations sont nos salles de classe. Pas d'install = pas d'EPS. La profession, lorsqu'elle se rassemble, est une force pour lutter.

L'Assemblée générale en visio-conférence organisée au niveau académique par le SNEP FSU sur le thème du 2S2C avait initié ce mouvement, en permettant d'informer, analyser, débattre.

Ensuite, c'est en agissant ensemble au sein des réunions de répartition d'installations que nous avons pesé sur les décisions.

Par un mail du 19 juin, la direction des sports de la ville de Bordeaux nous informe :

« Suite aux annonces du Président de la République dimanche 14 juin, les écoles primaires et les collèges accueilleront tous leurs élèves à compter de ce lundi 22 juin. En conséquence, le dispositif d'accueil parascolaire mis en place par la Ville de Bordeaux est désactivé à partir de ce soir. Les équipements sportifs municipaux, qui avaient en grande partie été dédiés à cet accueil, seront donc de nouveaux disponibles pour la pratique des activités physiques et sportives dès lundi 22 juin. » ([lien](#))

C'est un soulagement pour tous les professeurs d'EPS qui étaient dans une situation de métier empêché ou contraint depuis la date de sortie de confinement.

Nous ne relâcherons pas notre vigilance afin que ce dispositif ne resurgisse pas sous cette forme ou par un autre habillage. Le communiqué de presse national du SNEP FSU ([lien](#)) a alerté sur les deux scénarii possibles : Abandon d'une mesure nécessairement transitoire ou tremplin pour une autre Ecole dont on restreint les moyens pour l'offrir aux appétits du privé. Par ailleurs, JM Blanquer a déjà à plusieurs reprises déclaré sa volonté de poursuivre avec ce dispositif ([lien](#)). Nous ne pouvons que nous réjouir de voir que la mairie de Bordeaux a préféré arrêter le dispositif, validant ainsi son caractère éphémère. Le plan 2S2C n'est qu'un dispositif de transition. Outre son caractère temporaire il ne doit pas se présenter comme un potentiel concurrent, nous chassant de nos IS sans concertation.

Nous réaffirmons la nécessité d'une EPS pour tous les élèves sur tout le territoire qui réponde à des exigences communes, ambitieuses et émancipatrices.



# PERSPECTIVES...

Les propos maintes fois cités d'Alain Hébrard, présentant l'EPS comme « discipline à part entière et entièrement à part » résonnent de nouveau particulièrement aujourd'hui. Nos revendications majeures, visant l'obtention de moyens supplémentaires pour enseigner et faire apprendre à tous correctement prennent d'autant leur sens dans le contexte actuel. Disposer d'installations suffisantes et de qualité, d'outils de travail favorisant considérablement les apprentissages en classe, conditionnerait également le déroulement optimal des cours et du suivi pédagogique. Affaiblir l'éducation corporelle et motrice en l'amputant de moyens indispensables, lui préférer des dispositifs rudimentaires comme le

2S2C, précaires dénués de qualité pédagogique et didactique, pénaliseraient non seulement les élèves mais aussi l'EPS. A partir du 16 mars, les collègues ne sont pas restés inactifs. Les dérives (imposées par l'urgence) du début de la période ont été rapidement conscientisées et les réactions vers un retour des pratiques culturelles structurées ont été mises en œuvre rapidement. On constate un regain d'inventivité toujours référée à l'essence profonde de notre métier. C'est un moment prometteur qui resserre notre profession autour du militantisme pédagogique. Toujours vivant.

Finalement, les 2S2C ont été officiellement retirés sur la ville de Bordeaux. Le rôle du SNEP a été efficace dans cette décision du fait de sa mobilisation pour informer les

collègues et par les enquêtes menées.

Tous les constats émergeant des enquêtes ne peuvent pas rester en l'état, il est nécessaire de les mettre à profit dans les mois à venir. Un réseau de réflexion et productions pédagogiques doit être constitué pour recueillir vos idées, et vos procédés de construction des cycles d'APSA. L'enjeu est de créer un espace de mutualisation et d'échanges de nos pratiques. Il est indispensable de fédérer nos forces pour résister et faire obstacles aux volontés de changement et d'attaque de l'EPS. Ce moment de crise utilisé pour tenter de l'externaliser et qui fait suite à celui des réformes des programmes EPS au collège, au lycée avec l'abandon des référentiels nationaux participe à une dé-disciplinarisation et une fragilisation de l'EPS.

Vous pouvez dès à présent adresser vos écrits à [aquitainepeda.snepfsu@gmail.com](mailto:aquitainepeda.snepfsu@gmail.com)  
Bientôt un réseau pédagogique SNEP en Aquitaine ! 